

pour BiVib rapport à UniVib mais a été atteinte au même temps pour toutes les conditions.

Conclusions.— L'amplitude du déplacement du CoP semble être maximal 16 s de vibration pour ces sujets jeunes. Il existe un phénomène de saturation cérébrale aux entrées proprioceptives (fonction du temps et non sur l'amplitude du déplacement), avec une nouvelle position de référence. Le retour à l'état initial est différent lorsque les deux hémisphères cérébraux sont stimulés.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2014.03.1202>

P331-f

Modification de la puissance maximale des membres inférieurs au cours d'un décathlon

P. Edouard ^{a,*}, J.B. Morin ^b, P. Samozino ^c

^a CHU de Saint-Étienne, Saint-Étienne cedex 2, France

^b Université de Saint-Étienne, Saint-Étienne, France

^c Université de Savoie, Chambéry, France

* Auteur correspondant.

Objectifs.— Déterminer la variation de la puissance des membres inférieurs au cours d'un décathlon afin de mieux définir/comprendre :

— les capacités mécaniques musculaires déterminant la performance du décathlon ;

— leurs relations potentielles avec facteurs de risque de blessures.

Méthode.— Six athlètes de niveau national et 11 sujets témoins ont été inclus dans cette étude transversale de terrain ayant eu lieu pendant les championnats nationaux français Decathlon 2010. La puissance des membres inférieurs a été testée squat jump et cycloergomètre au début et à la fin des deux jours de compétition.

Résultats.— Aucune différence de puissance n'a été trouvée entre chaque temps de test ($p > 0,05$).

Conclusions.— Aucun changement significatif de puissance musculaire des membres inférieurs ont été rapportés au cours d'un décathlon, suggérant l'absence de fatigue neuromusculaire importante induite par deux jours de compétition de décathlon. On peut donc raisonnablement supposer que l'accumulation de la fatigue (et/ou de la fatigue neuromusculaire, le cas échéant) ne jouent pas un rôle important dans le risque de blessure en décathlon. Le risque de blessure plus élevé rapporté dans décathlon pourrait être dû à la somme des risques de blessures des 10 événements.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.rehab.2014.03.1203>



CrossMark